

Florent MOLLET

ENTRE LES LIGNES

Etincelant depuis plusieurs semaines, le milieu de terrain montpelliérain aligne les performances de haut-vol. Décryptage

Interrogé samedi dernier après le match nul de son équipe à La Mosson sur le fait que Gaëtan Laborde et Andy Delort n'aient pas pu se procurer beaucoup d'occasions, Raymond Domenech presque comme à son habitude, manié la métaphore avec le brin d'ironie qui le caractérise en disant : « Une voiture peut être belle, mais si vous coupez son alimentation... » Quand on voit le traitement réservé à Florent Mollet par certains joueurs nantais, au point que le n°25 montpelliérain a dû sortir à la 54e minute, après avoir eu du mal à récupérer de ces multiples coups, et notamment d'un geste violent sur son genou, étonnamment non sanctionné Monsieur l'arbitre, on comprend encore mieux - mais était-ce bien nécessaire - la prépondérance de Florent Mollet dans le jeu du MHSC. Dans le langage de certains entraîneurs réputés, il fait partie de ces joueurs qui « mettent son équipe à l'endroit » ou « qui font parler le ballon là où d'autres le font bégayer ». Sa ressemblance physique autant que son registre de jeu, pourraient d'ailleurs pousser à la comparaison avec le milieu de terrain belge de Manchester City, Kevin de Bruyne: « Il a toute la palette du très bon milieu de terrain, il sait marquer, faire des passes décisives, il fait jouer son

équipe, il sait jouer simple quand il faut, dribbler quand il le faut, il défend aussi beaucoup pour son équipe donc c'est vrai que si je devais citer un milieu de terrain idéal aujourd'hui, il s'en rapproche grandement, estime Florent Mollet. Je le regarde beaucoup jouer parce que c'est un joueur que j'adore et que nous évoluons dans un registre similaire sur le terrain, même si bien sûr, il a des qualités différentes des miennes. » De là à être comparé au Cityzen, il y a donc un pas que "Flo" ne franchira pas : « C'est vrai au'il v a des chambrages ou des petites blaques par rapport à ça, notamment sur les réseaux, mais ce n'est pas du tout malsain, c'est plus rigolo qu'autre chose. Être comparé à ce genre de joueur, même de cette manière-là, ça fait toujours plaisir et c'est flatteur, après, c'est anecdotique, souritil. On parle d'un joueur du top niveau qui joue à Manchester City donc ce n'est pas comparable. »

UNE INFLUENCE NOTABLE

Au-delà du jeu des ressemblances, l'influence de Florent Mollet sur le jeu du MHSC est bien réelle, et l'impression visuelle est rapidement confirmée par les chiffres. Florent Mollet est en effet le joueur pailladin qui a délivré le plus de passes depuis le début de



"Quand on est un peu moins athlétique, il faut compenser par autre chose."



la saison (532) et celui qui a le plus haut pourcentage de passes réussies de tout l'effectif montpelliérain (90,3%). Un art de la passe qui frise l'art de vie « C'est quelque chose que j'ai perfectionné au fil des années car, jusqu'à 12 ou 13 ans j'évoluais plus haut sur le terrain au poste de n°9, explique-t-il. Ensuite, du fait de ma petite taille, j'ai dû redescendre d'un cran et il a fallu que je travaille d'autres qualités pour me démarquer. Quand on est un peu moins athlétique, il faut compenser par autre chose ; que ce soit la qualité de passe, les frappes, les coups de pied arrêtés ou mes petits appuis qui me permettent d'aller peut-être plus vite qu'un joueur qui est plus grand que moi. » Certes, mais les puristes pourraient alors dire que si c'est pour faire des passes à 5 mètres ou en arrière, c'est à la portée du plus grand nombre. Qu'ils se rassurent, si Florent Mollet est le joueur montpelliérain qui a effectué le plus de passes depuis son arrivée au club durant l'été 2018 (2562 avec un taux de réussite de 87,3 %, soit le

meilleur du club durant cette période), il est aussi et surtout celui qui en a réalisées et réussies le plus dans le camp adverse (1375) et même dans le dernier tiers du terrain (725), là où la justesse technique et la vision du jeu prennent tout leur sens avec les espaces qui se resserrent. « J'essaie toujours d'aller vers l'avant, même s'il est vrai que sur certaines actions, le jeu amène à jouer vers l'arrière pour ne pas perdre le ballon, poursuit-il. Pour créer des décalages, des occasions, pour marquer, il faut toujours aller de l'avant. C'est ancré en moi et j'essaie de le faire au maximum. »

ART DE LA PASSE

Pas étonnant dans ces conditions que le milieu offensif montpelliérain totalise pas moins de 9 passes décisives en championnat depuis son arrivée au club durant l'été 2018. « Parfois, je devrai peutêtre être un peu plus individualiste mais ce n'est pas dans mon tempérament, poursuit Florent. Sur le terrain, si je dois donner un bon ballon pour qu'un coéquipier marque je

PASINO BET

PARIEZ LA

GROSSE

COTE

10€

offerts*

sans dépôt

100€

REMBOURSÉS*
SUR TON PREMIER PARI



PARIEZ SUR LE MHSC AVEC PASINOBET

+Offre valable pour toute 1* ouverture de compte. Un pari gratuit de 10€ offert à la validation définitive du compte. Votre 1* pari remboursé jusqu'à 100€ s'il est perdant sous la forme de deux paris gratuits. Voir conditions complétes sur www.PasingBet.fr. Pasing Bet. 335 allée des Parcs. 34280 la Grande Motte. SASU au capital de 50 000€. RCS 521 859 629 MONTPELLER.



le fais. Après, c'est vrai que je suis souvent à l'avant-dernière passe. Ça ne compte pas dans les stats, mais je pense que les gens le voient aussi. Donner de bons ballons, c'est quelque chose que j'affectionne. C'est toujours plaisant de marquer un but mais je préfère donner un bon ballon et bien servir mes coéquipiers, sachant qu'en plus, ici, nous avons de très bons attaquants dans l'effectif. On sait que si on met un bon ballon devant le but ça fait "filoche" au moins deux fois sur trois. »

DÉPLACEMENTS ET MOBILITÉ

Très mobile, sa faculté à se dézoner et à se déplacer entre les lignes le rend encore plus difficile à marquer comme en témoignent ses buts inscrits à Bordeaux et à Marseille cette saison : « Ça fait partie de mon jeu. Concernant le but à Bordeaux, quand il y a un ballon sur le côté, j'essaie toujours de me mettre en retrait. Ce n'est pas forcément ma qualité d'aller au premier poteau comme peuvent le faire Gaëtan ou Andy, mais j'essaie d'amener une autre

solution pour que le centreur ait le plus de choix possible. »

Dernier aspect de son jeu, pas le moins intéressant mais sans doute le plus inattendu, "Flo" a réalisé 15 interceptions cette saison, soit le 3e meilleur total de l'effectif: « Quand on est joueur de foot, on ne peut pas tout avoir non plus mais on peut bosser par contre pour améliorer les choses et c'est ce que j'ai essayé de faire dans ce secteur-là. Ce chiffre montre que je progresse et que j'arrive mieux à lire les situations de jeu pour être au bon endroit au bon moment pour intercepter des ballons, mais même si c'est mieux de ce point de vue-là, j'ai encore des progrès à faire », reconnait-il humblement.

Pour toutes ces raisons, Florent Mollet apparait comme l'un des milieux de terrain les plus complets de notre championnat. Longtemps en soutien du duo d'attaquants Gaëtan Laborde – Andy Delort dans le 3-5-2 caractéristique du MHSC ces dernières saisons, son association avec Jordan Ferri et Téji Savanier dans un 4-3-3 ultra-offensif a



RECRUTEUR





Retrouvez toutes nos offres et postulez sur WWW.PROMAN-EMPLOI.FR



fait des étincelles juste avant la trêve en produisant un jeu très séduisant : « C'est "kiffant" de jouer en 4-3-3, mais sur les deux années précédentes, on a aussi réussi à faire de très belles choses en 3-5-2, souligne Florent. Le système est important mais il ne faut pas s'arrêter à ça. C'est à nous les joueurs de mettre les ingrédients sur le terrain pour animer le système que le coach décide de mettre en place. »

"J'Y CROIS"

La transition est toute trouvée pour évoquer le mal actuel du MHSC qui encaisse pas mal de buts ces dernières semaines : « Il n'y a pas que nous qui prenons des buts, même les plus grandes équipes font des erreurs. Je pense que c'est vraiment dans les têtes. Il faut parvenir à rester concentrés 90 minutes parce qu'à tout moment, sur une action individuelle,

si on est trop loin de l'adversaire, on peut concéder un but ou une occasion. » S'il est conscient du problème actuel de son club, Florent Mollet porte cependant un regard positif sur l'avenir et la 2^e partie de saison qui s'annonce : « J'y crois beaucoup parce que je suis convaincu que nous avons une très grosse marge de progression, notamment au niveau des nombreux buts que nous encaissons, estime-t-il. Je pense que nous sommes une belle équipe à voir jouer, tous les spécialistes le disent. Le groupe s'entend bien, il y a cette riqueur dans l'effectif avec les anciens qui remettent les pendules à l'heure, des leaders dans l'équipe comme Andy aussi qui nous parle beaucoup. C'est une période un peu compliquée mais je suis convaincu que ça va revenir très vite. » Il poursuit : « On doit redevenir solide car on prend trop de buts mais je pense que c'est juste une histoire de déclic, quelque



SON MESSAGE POUR LE PUBLIC

Si cet article était l'occasion pour nous de "décortiquer", le jeu de Florent Mollet, ce dernier n'a pas oublié pour autant d'adresser un message aux supporters pailladins : « On sait que c'est compliqué pour nos supporters, qu'ils se bouffent les ongles devant leur télé parce qu'ils ont envie de venir au stade. Tous les jours, nous pensons à eux, on pense à faire des bonnes prestations pour eux. On sait qu'ils sont toujours derrière nous, même derrière leur écran et que le MHSC est dans leur ADN. » Et le n°25 montpelliérain conclut : « On donne tout et si à la fin de la saison, on arrive à décrocher quelque chose de beau, ce sera top pour le club, le Président, l'encadrement mais aussi et avant tout pour eux. On sait que les supporters n'ont pas goûté à l'Europe depuis de nombreuses années et on espère vraiment les y amener et qu'ils reviennent avec nous au stade le plus vite possible. » Rien n'est perdu en effet

chose de collectif. Ce serait facile de stigmatiser les défenseurs. C'est tout un collectif qui doit défendre, à commencer par nous les éléments offensifs. Après, on sait qu'offensivement, comme on l'a vu sur le match de Lille ou à Marseille, nous ne sommes pas inférieurs à ce genre d'équipe. On les met en danger, on se créé beaucoup d'occasions... Si on arrive à trouver ce juste milieu, je pense qu'on finira à une belle place. Avec l'ensemble du groupe nous sommes tous focalisés sur notre objectif qui est de ramener le MHSC dans les places européennes. »

Prochaine étape dès ce vendredi avec la réception de l'AS Monaco à La Mosson, pour une très belle affiche entre 2 formations portées vers l'avant: « Monaco est une très belle équipe, très joueuse, avec de fortes individualités, qui, un peu comme nous, peut marquer beaucoup de

buts mais en encaisser quelques-uns aussi, note Florent. Ils sont aussi en course pour une place européenne et nous allons tout donner pour faire un bon résultat face à eux.»

Une dernière statistique pour la route ? Florent Mollet a inscrit 5 buts sur coupfranc direct en Lique 1 depuis son arrivée au MHSC en juillet 2018, soit 2 de plus que tout autre joueur sur cette période (Di Maria et Gradel, 3 chacun). Alors, Flo, le prochain c'est pour quand ? « C'est une fierté d'être aux côtés de ces joueurs-là en termes statistiques mais ça fait un petit moment que je n'en ai pas mis-un. J'espère que le prochain viendra assez rapidement, conclut-il. On sait que les coups de pied arrêtés que ce soit directs (ou indirects) sont très importants dans le football moderne. Si ça peut aider mon équipe c'est tant mieux. » Pourquoi pas dès vendredi?

			(6)	
			LIGUE 1 Uber Eats	
• 1	LYON	40	19	+21
2	PARIS SG	39	19	+32
3	LILLE	39	19	+19
<u> </u>	MONACO	33	19	+9
5	RENNES	33	19	+7
6	MARSEILLE	32	17	+9
7	ANGERS	30	19	-5
8	MHSC	28	19	-1
9	LENS	27	18	0
10	BORDEAUX	26	19	-1
11	BREST	26	19	-4
12	METZ	25	19	+2
13	NICF	23	18	-3
14	REIMS	23 21	19	-3 -2
15	STRASBOURG	20	19	-4
16	SAINT-ETIENNE	19	19	-9
17	NANTES	17	19	-12
18	DIJON	14	19	-14
1 9	LORIENT	12	19	-18
2 0	NÎMES	12	19	-26

La 20^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats

Ce soir

21h Montpellier-Hérault SC – AS Monaco

17h Olympique de Marseille – Nîmes Olympique 21h Angers SCO - Paris SG

Dimanche

13h Stade Brestois 29 - Stade Rennais FC 15h FC Lorient - Dijon FCO FC Nantes - RC Lens OGC Nice - FC Girondins de Bordeaux RC Strasbourg Alsace – AS Saint-Étienne 17h Losc Lille - Stade De Reims 21h Olympique Lyonnais – FC Metz

L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match gratuit. Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN. Directrice communication: Katia MOURAD

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE. Conception graphique: Amélie Morin -

Directeur Commercial: Fabrice GARCIA: 04.67.15.46.00 -

Photos: Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur : Easyprinting4you 5 rue Jean-Jaurès - BP 202, 34203 Sète Cedex.

Tel: 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87 Mail: direction@easycom4you.com

Montpellier Hérault SC: Domaine de Grammont, CS 79041, 34967, MONTPELLIER Cedex 2.



MHSC 1-1 FC NANTES

Samedi 9 janvier 2021. 19º journée de Ligue 1 Uber Eats. Stade de La Mosson. Mi-temps: 1-0. Arbitre: M. Letexier. Buts pour le MHSC: Oyongo (7e); pour le FC Nantes: Louza (51e). Avertissements au MHSC: Souquet (30°), Le Tallec (15°), Delort (54°), Ferri (74°), Congré (75°) MHSC: Omlin - Congré, Hilton (cap.), Cozza - Oyongo (Ristić, 63e) -Ferri (Dolly, 79°), Chotard, Souquet (Sambia, 63°) - Mollet (Le Tallec, 53°) - Delort, Laborde. Entraîneur: Michel Der Zakarian.

FC NANTES: Lafont - Corchia, Pallois, Girotto, Fabio (Traoré, 44°)-Coco (Bamba, 80°), Abeid, Touré, Louza - Coulibaly, Kolo Muani. Entraîneur: Raymond Domenech









DEMENAGEMENTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'EUROPE



Les déménagements Lieures ont fait de ma maison un vrai bonheur!

1. Ejareli

www.lieurestransports.com















boutique@jeanjean.fr - Tél: 04 67 88 45 75

Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30



Avec 2.5 fautes provoquées par matchs en moyenne, Téji Savanier fait partie du top 6 des joueurs qui subissent le plus de fautes depuis le début de la saison en Lique 1.



Le MHSC n'a vu ni Andy Delort ni Gaëtan Laborde être impliqué dans le moindre but lors de chacun de ses 2 derniers matchs. Il n'y a qu'en octobre-novembre dernier que le MHSC a enchaîné plus de matchs de L1 (4) sans voir l'un de ses 2 attaquants impliqués sur un but cette saison.



Junior Sambia est le joueur qui a délivré le plus de passes décisives à un même ioueur en L1 cette saison : 4, à Andy Delort. D'ailleurs, toutes les passes décisives de Sambia cette saison ont été en direction de Delort



RÉGULARITÉ

Seuls 4 joueurs de champ en L1 ont disputé l'intégralité des 19 matchs de la phase aller. Sans surprise, ce sont des défenseurs centraux. Il n'a manqué que 8 minutes au montpelliérain Daniel Congré pour se joindre à ce quatuor. Chez les attaquants, Gaëtan Laborde est presque inamovible (1162 minutes sur 1710 possibles): toujours titulaire, il n'a été remplacé qu'une fois avant le dernier quart d'heure (73° à Monaco lors de la 7° journée).

Avec un but tous les 2.5 tirs. Stephy Mavididi est l'attaquant qui possède le ratio tirs-buts le plus efficace du championnat

Le MHSC n'a perdu qu'un seul de ses 7 derniers matchs de Lique 1 contre Monaco (2 victoires, 4 nuls), après avoir perdu

chacun des 4 précédents.



L'AS Monaco n'a perdu qu'un seul de ses 21 derniers déplacements à Montpellier en Ligue 1 (12 victoires, 8 nuls), mais c'était le dernier : 3-1 le 5 octobre 2019.



Monaco est invaincu lors de ses 4 derniers matchs de Ligue 1 (3 victoires, 1 nul), et reste sur 2 victoires consécutives, meilleure série en cours dans l'élite avec Strasbourg.

54

L'AS Monaco possède la 4ème meilleure possession de balle du championnat avec un taux de possession de 54,64%. Seuls le PSG (1er), Rennes et Nice font mieux dans ce secteur.

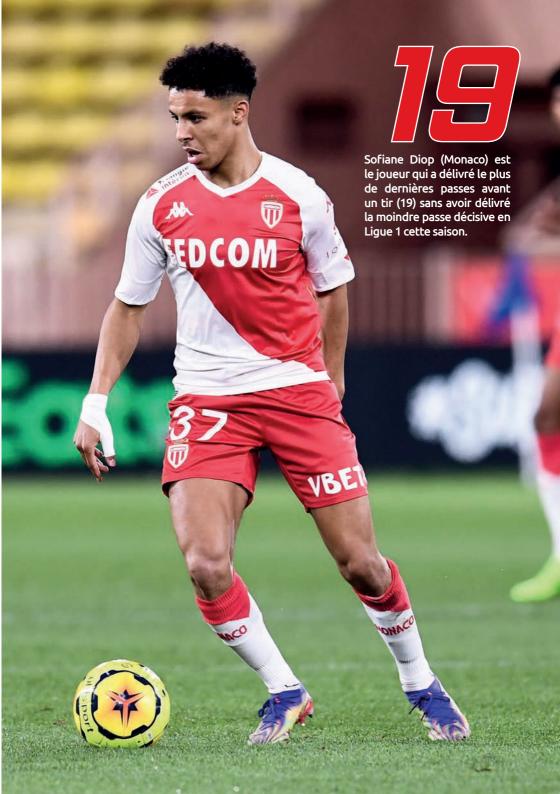


Pietro Pellegri est le joueur qui a joué le plus de matchs de Ligue 1 cette saison (11) sans en démarrer aucun. Il est le joueur de Ligue 1 2020/21 qui affiche la meilleure progression moyenne balle au pied (17 mètres parcourus vers l'avant en moyenne)

3

L'AS Monaco possède la 3ème meilleure attaque du championnat avec 36 buts 2

Monaco a remporté ses 2 derniers déplacements en Ligue 1 et pourrait faire la passe de 3 pour la première fois sur une même saison dans l'élite depuis févriermai 2017 (6).



RUBEN AGUILAR : « DES MOMENTS EXCEPTIONNELS »

Parti rejoindre l'AS Monaco durant l'été 2019, l'ancien défenseur montpelliérain revient avec émotion sur son passage au MHSC et évoque la rencontre de ce vendredi (21h à La Mosson) face à son ancien club, sans oublier son nouveau statut d'international tricolore.

Ruben, comment cela se passe-t-il pour toi à l'AS Monaco?

Tour se passe bien. J'ai joué tous les matchs depuis le début de saison, excepté celui de ce week-end contre Angers où j'étais remplaçant. Nous avons fait une très belle première partie de saison et j'espère que la seconde sera du même niveau.

Après une première saison un peu difficile, on a l'impression que tu prends désormais ta pleine mesure avec le club princier et que le coach, Niko Kovac, te fait vraiment confiance...

Au départ, j'ai eu besoin d'un petit temps d'adaptation. La saison dernière a été pleine de rebondissements, on a vécu une année compliquée au niveau sanitaire aussi. J'ai beaucoup bossé pendant le confinement pour pouvoir rattaquer à 200 % lors de la reprise en juin, et je pense que ce travail a été récompensé aussi. Le coach et le staff me font confiance. Nous avons un gros effectif, et si tu veux jouer, il faut vraiment donner le meilleur de toi-même., que ce soit en matchs ou à l'entraînement. Il faut que je continue comme ca. J'ai fait un gros début de saison, même si à mon sens, j'ai eu ensuite une petite baisse de régime en fin d'année 2020. Désormais, je fais tout pour retrouver le niveau que j'ai pu avoir en début de saison.

Tu as même porté le brassard de capitaine de l'ASM cette saison...

Oui, notamment quand il y a eu des absences de cadres comme Cesc Fabregas ou quand Wissam (Ben Yedder) était amené à sortir. C'est une grosse marque de confiance de la part du staff, ça fait vraiment plaisir.

À quoi ressemble l'AS Monaco de Niko Kovac?

Nous sommes une équipe disciplinée, rigoureuse, qui a envie de montrer qu'elle a faim. C'est une équipe qui court beaucoup mais qui essaie de montrer qu'elle ne fait pas que courir justement et qu'elle sait aussi jouer au football, en pratiquant un jeu offensif.

Quel regard portes-tu sur votre début de saison?

C'est dommage car nous avons concédé 3 défaites début décembre, juste après une série de 4 victoires d'affilée en novembre. Nous terminons la première partie de saison à la sixième place, donc, nous sommes dans nos objectifs





de terminer dans le top 6. C'est plutôt satisfaisant mais il faut continuer à travailler et enchaîner les victoires (l'ASM reste sur 2 succès d'affilée à Lorient, 5-2 et contre Angers, 3-0, NDLR).

Quand on évoque le MHSC, quel est le premier souvenir qui te vient à l'esprit?

Il est difficile de n'en retenir qu'un. J'en ai plusieurs qui me reviennent instantanément en mémoire. Il y a bien évidemment mes débuts en Ligue 1, ce 0-0 à La Mosson face au Paris SG où tout le monde s'est dépouillé et où l'on a fait un énorme match (0-0 le 23 septembre 2017), je me souviens aussi de mon but contre Lyon (le 22 décembre 2018), de cette magnifique victoire contre Nîmes dans le derby quelques mois plus tôt (3-0)... J'ai énormément de très bons souvenirs à Montpellier, donc il est vraiment difficile d'en mettre un en lumière plus que l'autre.

Globalement, quel regard portes-tu sur tes deux années au MHSC?

Elles ont été exceptionnelles, tout simplement! Je regrette juste que nous n'ayons pas pu nous qualifier pour une compétition européenne et de ne pas avoir connu l'Europe avec Montpellier. J'ai vécu 2 années magnifiques. J'ai beaucoup progressé, j'ai connu un entraîneur qui m'a fait confiance, qui m'a fait avancer, qui m'a fait progresser.... Michel Der Zakarian est un coach qui donne tout à ses joueurs et l'avais envie de lui rendre sur le terrain toute la confiance qu'il m'a donnée. J'ai aussi pu remercier le Président Laurent Nicollin pour toute la confiance qu'il m'a donnée et que le club m'a donnée. J'espère leur avoir rendue à 100 %.

Tu étais aussi un des joueurs-fétiche des supporters car tu incarnais vraiment l'Esprit Paillade...

Cet esprit Paillade, cet esprit du club,





c'est quelque chose qui m'a marqué et qui me correspondait pleinement. Moi qui ai toujours envie de courir, de tout donner, qui ne calcule pas, ça correspondait vraiment à mes valeurs. Le club et les supporters m'ont rendu cela à 200 % et je ne les remercierai jamais assez pour ça.

Quel regard portes-tu sur le parcours du MHSC depuis ton départ et spécialement sur notre début de saison?

Je pense que le club a une bonne progression. Il a pour objectif de se qualifier pour l'Europe. Le MHSC est un concurrent direct pour nous, c'est la raison pour laquelle le match de vendredi est important. Depuis mon départ, on voit très bien que le travail s'est poursuivi, le coach a su aussi modifier son système de jeu car Montpellier était attendu à cinq derrière et a su modifier ça quelques fois en passant à quatre et en étant une

belle équipe de Ligue 1 dans ce systèmelà aussi. Le MHSC fait partie des équipes qui peuvent clairement postuler pour l'Europe. Même si le MHSC a connu quelques résultats difficiles ces derniers temps, même si il n'y aura pas de public en raison de la crise sanitaire, on sait tous que c'est difficile de jouer à La Mosson. On sait ce qui nous attend mais nous allons bien travailler cette semaine pour aborder cette rencontre de la meilleure des façons.

On imagine que c'est une émotion particulière pour toi de revenir chez nous...

Ça me fait toujours bizarre de revoir tous mes coéquipiers, tout le staff, et toutes les personnes que j'ai connues, que ce soit le staff médical, le staff de la communication et les personnes qui travaillent au club que j'ai pu croiser lors



revoir tout le monde.

Tu es devenu international français le 11 novembre dernier contre la Finlande. Comment l'as-tu vécu?

C'est difficile de mettre des mots sur cette émotion. C'est une très belle récompense, quelque chose d'exceptionnel. Je souhaite à tout sportif de haut niveau d'avoir un jour la chance de représenter son pays. Cette sélection est aussi le résultat de tout le travail que j'ai fait jusqu'ici et cela inclut évidemment mon passage à Montpellier. On n'oublie pas d'où l'on vient. Quand on enfile ce maillot, quand on entend la Marseillaise, c'est un moment exceptionnel.. Quand je suis revenu en club, je me suis dit que

de mon passage. Ça me fait plaisir de li'avais vécu un truc de fou et que je devais continuer à travailler à Monaco avec encore plus de détermination et d'envie pour, pourquoi pas, un jour, avoir l'opportunité de retourner en équipe de France.

> Pour conclure, quel message souhaiterais-tu faire passer dirigeants, aux supporters et à tous les membres du MHSC?

> Je tiens d'abord à les remercier pour leur gentillesse, leur travail et leur engagement. Je remercie le club, le Président, le coach et le staff et toutes les personnes qui travaillent autour du club, sans oublier les supporters, évidemment!



FRANCE 301550N5 • • • servir, animer, réussir



UNITED COLORS OF PAILLADE : SACRÉS ÉCUREUILS

Régulièrement, nous partons à la découverte d'un pays de foot à travers ses représentants qui ont porté le maillot du MHSC. Aujourd'hui, direction le Benin de Laurent D'Jaffo, Stéphane Sessegnon et Steve Mounié.

En 2019, lors de la Coupe d'Afrique des Nations, l'équipe nationale du Bénin atteint pour la première fois de son histoire les quarts de finale de la compétition. Après avoir tenu la dragée haute au Ghana (2-2) et au Cameroun (0-0) lors de la phase de poule, les écureuils se sont offerts le luxe d'éliminer le Maroc avant de s'incliner face au Sénégal sur le plus petit des scores (1-0) en quart de finale. Dans leurs rangs, 2 anciens disputent l'épreuve Montpelliérains phare du continent africain : Stéphane Sessegnon et Steve Mounié. Avant eux, Laurent D'Jaffo avait ouvert la voie aux footballeurs béninois du côté de la Paillade.

Formé au club, le parcours de l'avantcentre Laurent D'Jaffo au sein du MHSC commence de manière originale. Alors qu'il n'a jamais disputé la moindre rencontre en D1, Henryk Kasperczak décide de le titulariser lors du match de Coupe des Coupes contre le Steua Bucarest. Nous sommes en 1990-1991. Sur cette rencontre, remportée 3-0 par les Montpelliérains, D'Jaffo dispute 67 minutes aux côtés des Guérin, Der Zakarian et autres Laurent Blanc avant de céder sa place à Patrice Garande.

Il s'agira de sa seule apparition de la saison. Vainqueur de la Coupe de la Ligue

en 1992, il figure dans le onze titulaire lors de la finale remportée par les Héraultais face au SCO Angers (3-1). Un titre venant couronner une première saison plutôt encourageante avec l'équipe première (2 buts en 11 matchs).

changement d'entraîneur (Gili remplace Kasperczak) met un frein à ses apparitions en D1 (6 matchs en 92-93). L'année suivante, il participe au beau parcours en Coupe de la Ligue (défaite 3-2 du MHSC en finale contre le RC Lens) et en Coupe de France (finale perdue contre l'AJ Auxerre 3-0) et totalise 12 rencontres (pour 1 but inscrit contre le Havre). Barré par Fabrice Divert et l'éclosion du tandem Lefèvre - Sanchez, il réalise une ultime saison avec 1 but en 8 matchs avant de s'envoler pour Niort, le Red Star puis de poursuivre sa carrière Outre-Manche

MOUNIÉ - SESSEGNON, SACRÉ DUO BÉNINOIS

Le premier, Steve Mounié, est avantcentre; le second, Stéphane Sessegnon, évolue avec polyvalence dans l'entrejeu, et tous deux intègrent l'équipe fanion durant l'été 2016. Après un prêt réussi, du côté de Nîmes, Steve, formé au club et champion de France U19, veut désormais avoir sa chance avec l'équipe première au











plus haut échelon national. La phase de découverte de la Ligue 1 dure 8 matchs au cours desquels il ne marque qu'un but. Mais Steve apprend vite et dès l'automne, la machine se lance. Le puissant attaquant fait parler la poudre et devient l'artificier en chef du secteur offensif pailladin. Si les résultats des Héraultais sont en dents de scie, Steve affiche une régularité dans ses prestations. Menace permanente pour les défenseurs adverses, sur coup de pieds arrêtés comme dans le jeu, le natif de Parakou enchante, même quand Montpellier déchante.

Au total, l'international béninois inscrit 15 buts pour sa première saison parmi l'élite et offre 3 passes décisives. Un apprentissage express du monde professionnel qui attire les regards de la Premier League et du promu Huddersfield avec qui il s'engage lors de l'intersaison 2017. Un transfert qui fait de lui le joueur béninois le plus cher de l'Histoire.

Plus expérimenté, Stéphane Sessegnon est précédé d'une solide réputation quand il débarque dans l'Hérault. Joueur vedette au Mans au milieu des années 2000, il devient un des joueurs clés du dispositif parisien entre 2008 et 2011. Pouvant jouer sur le côté comme au coeur du jeu, il attire les regards anglais et franchit la Manche en 2011 direction Sunderland. C'est donc après 5 saisons anglaises, que le capitaine des écureuils du Bénin retrouve l'entraîneur qui l'avait révélé sur le sol français 10 ans plus tôt : Frédéric Hantz. En quête de relance, le Béninois est à l'image de l'équipe première. Il reste cependant capable de coups d'éclat et de fulgurance comme contre Bordeaux (magnifique victoire des Pailladins 4-0 à la Mosson), match au cours duquel il inscrit un but. Dans une saison paradoxale, où le club termine 15° mais affiche la 7° attaque de la division, il apporte un plus indéniable à son équipe. L'année suivante, le nouveau coach Michel DerZakarian en fait un de ses éléments clés dès son arrivée. Mais après 16 matchs en 6 mois (pour 1 but), Stéphane opte pour un départ en Turquie. Au total, le joueur le plus capé et meilleur buteur de la sélection nationale du Bénin. aura disputé 46 matchs pour 3 buts sous le maillot languedocien. Aujourd'hui sans club, Stéphane Sessegnon a manqué les derniers rendez-vous des Écureuils lors des qualifications pour la CAN. Steve Mounié. lui, reste l'un des piliers de la sélection des «jaune et blanc» qui est actuellement 2e de son groupe derrière le Nigéria.

Si la sélection de Michel Dussuyer est une véritable muraille défensive, du côté de Montpellier, avec D'Jaffo, Sessegnon et Mounié, le Bénin aura toujours le visage de l'offensive. VIVEZ VOTRE PASSION MHSC

DANS NOS BOUTIQUES OFFICIELLES



DDYSSEUM ET ÉCUSSON WWW.MHSC-STORE.COM

LE RETOUR AUX SOURCES DE BERNARD MARAVAL

Né à Montpellier, le nouveau responsable du recrutement du Centre de Formation du MHSC retrouve un club très cher à son cœur. Itinéraire d'un enfant de La Paillade heureux de revenir à la maison

Il fait partie de ces joueurs pour lesquels l'inconscient collectif reste attaché à une certaine époque du foot et aux fameuses vignettes Panini. Pour Bernard Maraval, cette dernière était indéfectiblement liée au maillot iaune et bleu du FC Sochaux où il a passé la quasi intégralité de sa carrière. Homme d'un club Bernard Maraval ? C'est quasiment le cas, sauf que le sang qui coule dans ses veines n'est pas seulement jaune et bleu; il est aussi teinté de l'orange de La Paillade. C'est en effet dans notre belle ville de Montpellier que le nouveau responsable du recrutement des jeunes du MHSC a vu le jour il y a 49 ans. « J'ai commencé le foot à l'âge 6 ans à l'ASPTT Montpellier où mon grand-père était dirigeant, raconte Bernard. Fabien Lefèvre (ex-joueur et éducateur au MHSC et actuel entraîneur adjoint du RC Strasbourg) est très rapidement devenu un ami et nous nous sommes retrouvés sous le maillot de La Paillade où je suis arrivé à l'âge de 11 ans. » Alors attaquant, Bernard Maraval forme une paire offensive plus qu'attrayante avec son compère Fabi et vit « 4 superbes années avec le club montpelliérain » A 15 ans, il est à la croisée des chemins et il choisit de répondre favorablement à l'appel de l'INF Clairefontaine, la crème

de la formation française à l'époque : « J'espérais revenir à Montpellier une fois mon cursus de 3 ans à l'INF terminé, mais le club a fait un choix sportif différent. J'ai été déçu de ne pas revenir car c'était mon rêve de jouer ici mais le choix du club était tout à fait justifié. »

25 ANS À SOCHAUX

Direction Sochaux donc pour un petit passage qui a duré pas moins de 25 ans : « C'était un club intéressant, qui travaillait bien et qui avait une belle philosophie avec la famille Peugeot derrière, se souvient Bernard. Je trouvais que le parallèle avec Montpellier était assez marqué. C'est peutêtre aussi pour ça que je me sentais bien làbas. » il ne le dira pas mais son nom était régulièrement cité dans les gazettes pour un retour au mercato. Lui évoquera simplement le fait que Montpellier est resté un club de cœur « Je défendais les couleurs sochaliennes avec beaucoup de cœur et de plaisir mais Montpellier a toujours été un club de cœur et je suivais ses résultats avec attention. »

Si l'on excepte un passage en prêt à Bastia en 1994-1995 avec une finale de Coupe de la Ligue (perdue contre le PSG), celui qui avait été reconverti au poste de milieu défensif ou de défenseur central dans le





Doubs, a donc effectué toute sa carrière au FC Sochaux. Une carrière solide avec presque 200 matchs pros au compteur et qui s'est achevée prématurément peu après le début des années 2000. « En juin de cette année-là, j'ai commencé à souffrir d'arthrose de la hanche, ce qui était assez rare à mon âge puisque je n'avais que 29 ans, raconte-t-il. Les médecins pensaient que j'étais fini pour le foot. J'ai vécu un an d'arrêt complet, puis j'ai réussi à rejouer en réserve avant de retrouver le banc des pros pendant 3 matchs... et le lendemain du 3ème, la douleur est revenue. »

"TRÈS HEUREUX D'ÊTRE ICI"

Cette fois, il était définitivement temps pour lui de raccrocher les crampons. Nous sommes en 2002 et, après ce 1 er tournant, le destin lui en fait prendre un second : « Au moment où j'ai été contraint de mettre un terme à ma carrière, le responsable du recrutement des jeunes du centre de formation des Lionceaux a demandé à prendre sa retraite et on m'a proposé le poste, se souvient-il. C'était quelque chose que je n'avais ni anticipé, ni prévu et j'ai eu la chance que cette personne me mette



le pied à l'étrier de manière remarquable. Ça m'a beaucoup plu et la situation s'est reproduite ici avec Robert Nouzaret qui m'a passé le flambeau de manière remarquable. »

"MON RÔLE S'INSCRIT DANS UN COLLECTF"

Entretemps, Bernard Maraval avait quitté Sochaux lors du départ de la famille Peugeot et du passage sous pavillon chinois en 2015, et avait rejoint le Stade Malherbe de Caen en qualité de scout et de superviseur. L'aventure a duré quatre ans et demi avec, au menu, observation des matchs en vidéo et de visu et supervision des futurs adversaires du club normand; «une très belle expérience» de l'aveu même de l'intéressé. Mais lorsque la proposition montpelliéraine est arrivée, son sang n'a fait qu'un tour « Avec le Président Laurent Nicollin, nous sommes toujours restés en

contact, explique Bernard Maraval. Il y a quelques temps, le Président m'a sollicité pour voir si ça m'intéresserait de prendre la suite de Robert et je lui ai répondu oui avec très grand plaisir. Ce retour aux sources est pour moi quelque chose de très important. Même si j'espère que ce projet va être le plus long possible, c'est un moyen pour moi de boucler la boucle en arrivant ici. » Il poursuit. « De par mon parcours, je pense avoir montré que je ne suis pas un mercenaire. Ce qui est important pour moi. c'est de bien travailler et de m'investir dans ce projet qui me tient à cœur. J'ai la chance d'être dans de très bonnes conditions, je connais beaucoup de monde ici depuis de nombreuses années. Je suis très heureux d'être ici. »

Trente-deux ans après son départ – « Il y a une très grosse évolution, le club dispose aujourd'hui de structures fantastiques » – Bernard a donc retrouvé le MHSC avec un rôle de responsable du recrutement du Centre de formation qu'il définit de la manière suivante : « Gestion des scouts. contact et hiérarchisation des profils que l'on recherche... Mon rôle s'inscrit dans un collectif, explique-t-il, Francis de Taddeo est le Directeur du centre de Formation. C'est lui qui définit les profils qu'il souhaite pour nous renforcer. Ensuite, c'est à nous de réagir et de répondre à ses attentes et à celles des éducateurs. J'échange beaucoup avec lui et cela se passe très bien. On essaie également d'anticiper, de prévoir et ensuite de proposer des profils par rapport à ce qu'on a vu. »

Appelé à enclencher une discussion avec les joueurs âgés de 13 à 16 ans, – « voir, au cas par cas, jusqu'à 18, 19 ans mais là on passe sur des âges qui se rapprochent







PARTENAIRE de votre performance économique et sociale SIACI SAINT HONORE

18 rue de Courcelles - 75384 Paris Cedex 08
Tél.:+33 (0)1 44 20 99 99 - www.s2hgroup.com







LA COLLECTION NG PROMOTION

MONTPELLIER • PÉROLS LA GRANDE MOTTE

04 67 55 22 33

1321, av. de la Pompignane 34000 MONTPELLIER

www.ngpromotion.fr







de l'équipe professionnelle et c'est Bruno Carotti qui prend la relève » – Bernard Maraval en profite pour dresser le portrait robot du genre de joueur qu'il recrute :

L'IMPORTANCE DE L'ASPECT SCOLAIRE

« On estime que pour arriver chez les pros il faut avoir de gros points forts, que ce soit techniquement, tactiquement, mentalement. On essaie d'évaluer auel est son entourage parce que c'est de plus en plus compliaué dans ce domaine-là. On attache aussi beaucoup d'importance au comportement scolaire. Après, on sait qu'il est très compliqué de se projeter sur un gamin de 13,14 ou 15 ans et de savoir ce qu'il va devenir dans 4, 5 ou 6 ans. Quand on se positionne sur un jeune, on le fait avec beaucoup de conviction. L'idée c'est ensuite de la mener le plus loin possible et le plus loin c'est l'équipe première. » En attendant, il tient à adresser un message aux parents: « C'est vous qui êtes maître de votre destin et du destin de votre enfant. Il y a beaucoup de personnes qui viennent se greffer dès qu'un garçon sait faire trois jongles en lui promettant monts et merveilles, mais si votre enfant est vraiment bon il y aura des clubs intéressés. C'est le joueur luimême par son travail son attitude et son investissement qui attirera les recruteurs. Ce n'est pas quelqu'un qui par son relationnel éventuel fera venir des clubs. »

Bien au-delà de cet aspect, Bernard Maraval savoure pleinement son retour aux sources « Je suis très heureux de la confiance qu'on m'a accordée. J'estime que c'est un honneur d'être ici, conclut-il. Je veux vraiment rendre de la meilleure des façons possibles la confiance que le président et le club m'ont donnée mais je le répète c'est un travail d'équipe. Je ne suis pas tout seul. Nous travaillons tous ensemble, collectivement, pour essayer de faire briller nos jeunes sous les couleurs montpelliéraines. » Pailladin un jour, Pailladin toujours dit l'adage. Et ce n'est pas Bernard Maraval qui dira le contraire



NICCLLIN

MONTPELLIER HSC

Entraîneur: Michel DER ZAKARIAN



Arnaud SOUQUET

Daniel CONGRÉ

Vitorino HILTON

Pedro MENDES

Junior SAMBIA

Mihailo RISTIĆ

Ambroise OYONGO

Andy DELORT

Gaëtan LABORDE

Téii SAVANIER

Jordan FERRI

Joris CHOTARD

Damien LE TALLEC

Dimitry BERTAUD

Thibault TAMAS

Yanis AMMOUR

Stephy MAVIDIDI

Keagan DOLLY

Thibaut VARGAS

Il-Lols YUN

Florent MOLLET

Samy BENCHAMMA

Clément VIDAL

Matis CARVALHO

Nicolas COZZA

Petar ŠKULETIĆ









Lique 1 Uber Eats 20ème iournée



Arbitre central **Aurélien PETIT**



Arbitres assistants Yannick BOUTRY et Huseyin OCAK



4e arbitre Marc BOLLENGIER



Prochain match MHSC - RC Lens Samedi 30 ianvier à 17h



Suivez le match sur nos réseaux

#MHSCASM

AS MONACO

Entraîneur : Niko KOVAC

Radoslaw MAJECKI

Fodé BALLO-TOURE

Guillermo MARIPAN

Cesc FABREGAS

Henry ONYEKURU

Aurélien TCHOUAMENI

Wissam BEN YEDDER'

Stevan JOVETIC

Gelson MARTINS

CAIO HENRIQUE

Willem GEUBBELS

Aleksandr GOLOVIN

Pietro PELLEGRI

Axel DISASI

Strahinja PAVLOVIC

Youssouf FOFANA

R Ruben AGUILAR

Djibril SIDIBÉ

Vita MANNONE

Kevin VOLLAND

Benoît BADIASHILE

Chrislain MATSIMA

Florentino LUIS

Eliat MATAZO

Sofiane DIOP

Enza MILLOT 38

Benjamin LECOMTE





















